

l'opposition de l'homme du monde qui se sent dans les veines du vieux sang de chevalier. La haute société parisienne qui bondait la cour de Philippe, accueillit en famille cet Italien si Français d'esprit et d'allures, très observateur, très fin dans ses remarques, et souvent profond sous une apparente légèreté.

Il s'oublia dans ce milieu où s'étaient réfugiées la distinction, l'urbanité et la gaieté de l'ancienne France; cette fois, Paris le retint six mois; il ne rentra dans sa solitude de Léri, que lorsqu'il vit les hôtels désertés pour les châteaux.

De ce voyage, qui semblerait n'avoir été qu'une fête, Cavour remportait des idées très pratiques d'économie politique et d'organisations agricoles. Il avait étudié, en France, le fonctionnement des comices: les établir dans sa province, leur donner une sorte de constitution, devint pour lui une occupation et un travail. Il ne songeait pas que le temps était proche où ces comices deviendraient le levier électoral qui changerait sa destinée.

Un peu plus tard, le désir de propager ses idées économiques et agricoles le rendit écrivain. De sa ferme de Léri il adressa des articles à la Bibliothèque de Genève. Il traita ainsi la question des chemins de fer d'Italie, combattit la création des fermes modèles, exposa, avec une grande érudition, la situation faite à l'Irlande par l'Angleterre.

Puis, pour grouper des adhérents à ses idées, il fonda la société des Whost, où il convia la jeune aristocratie piémontaise et créa un journal économique, le *Resorgimento*, où le comte Belleo devint son collaborateur, on était alors en 1847; l'année suivante ce journal allait devenir l'organe de l'unité italienne.

La Révolution si inattendue du 24 février 1848 ébranla tous les trônes; révolution de bourgeois renversant étourdiment le gouvernement bourgeois qui leur avait donné profits et honneurs. Des journalistes, des écrivains se trouvaient brusquement portés au pouvoir. Le gouvernement se montra bien vite plus girondin que montagnard, ainsi que le prouva l'élection multiple de Lamartine. Mais la révolution cosmopolite crut aussi à son triomphe. A Vienne, l'émeute massacra M. de Latour; à Rome, elle assassina le comte Rossi; à Naples, elle trouva le roi avec une armée fidèle et fut vaincue.

Cavour comprit de suite quel parti on pourrait tirer de ces agitations insurrectionnelles. pour arriver à grouper en un seul